

24 Novembre 2011



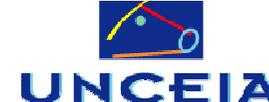
Colloque Projet PSDR Grand Ouest SANCRE



Santé animale et compétitivité des filières :
atouts et vulnérabilités du Grand Ouest

Biosécurité en élevage : pratiques, freins et motivations

Brigitte Frappat – Institut de l'Elevage
Nathalie Bareille – Oniris INRA Nantes
Catherine Belloc - Oniris INRA Nantes



Une synthèse de différentes études pour « célébrer » la fin du projet SANCRE

- Pour faire le point sur les pratiques de biosécurité dans les élevages de bovins et de porcs du grand ouest
- Pour mieux comprendre les déterminants des choix des éleveurs
- Pour tirer quelques enseignements pour la suite !

Plan de la présentation

1) Quelques aspects méthodologiques

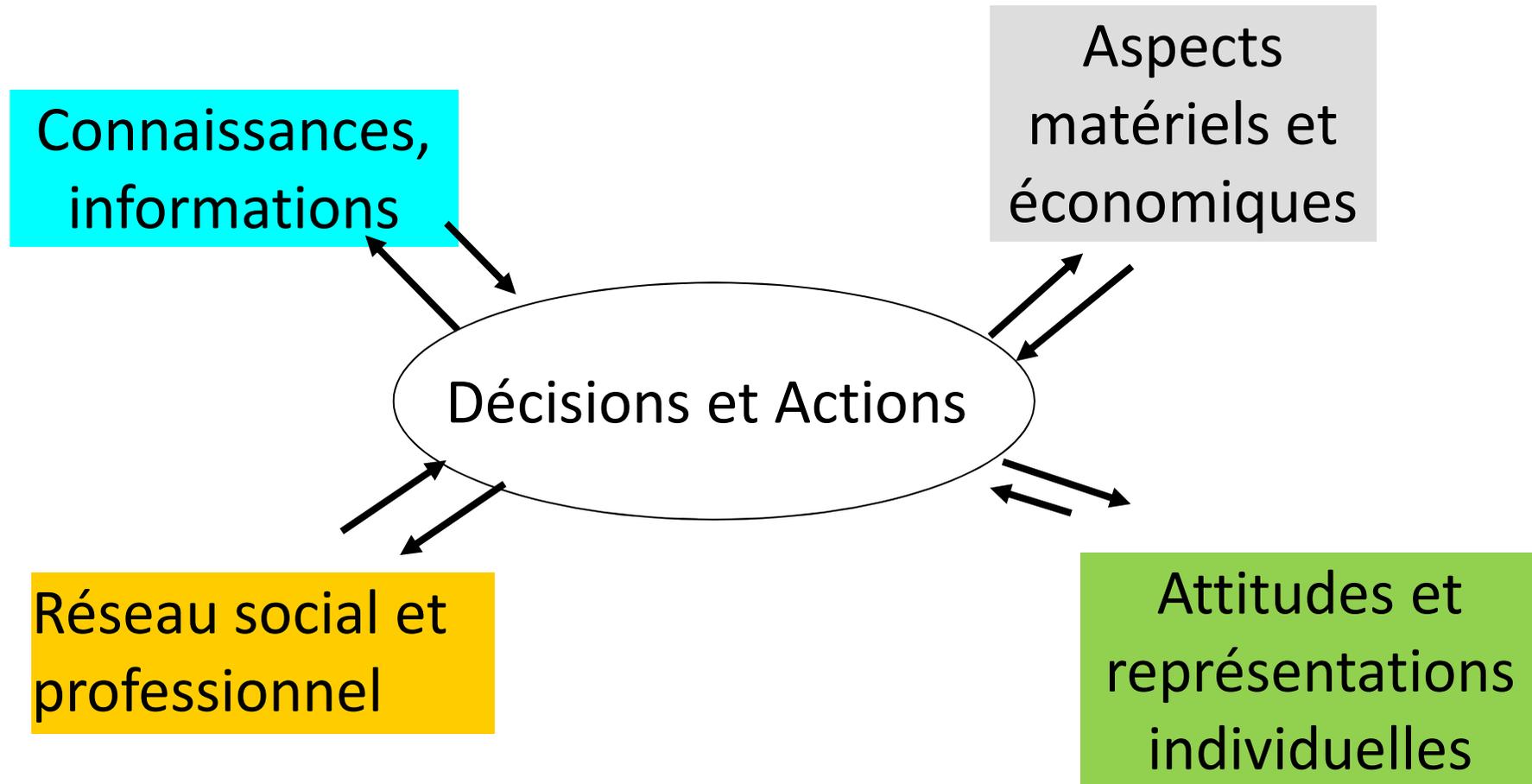
2) Principaux résultats

- état des lieux des pratiques, des connaissances et des points de vue
- facteurs de variation des attitudes et pratiques
- Territoires et conseillers : quels rôles ?

3) Quelques enseignements pour l'action

1) Quelques aspects méthodologiques

Les déterminants des choix techniques



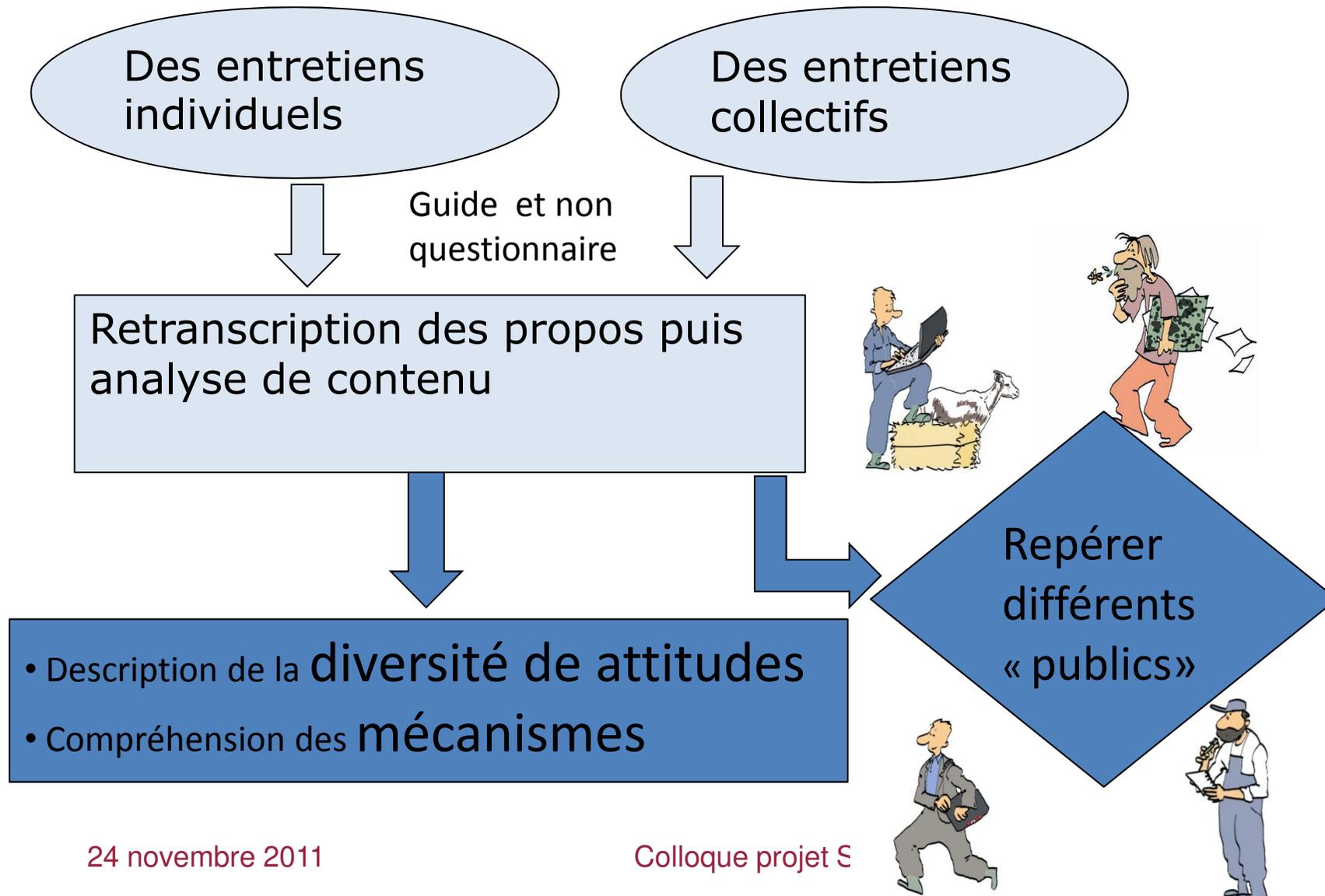
Attitudes et représentations : c'est quoi ?

Des manières de penser, de s'approprier et d'interpréter la réalité quotidienne, des images
ex: le bon éleveur, l'élevage moderne, la santé ou la maladie ...

Une construction sociale, inconsciente à partir de la culture familiale, de l'histoire personnelle, du vécu,

Un univers riche qui va **au delà de la seule rationalité technique et économique**

L'entretien semi-directif, pour explorer les attitudes



Les études Sancre et leurs terrains

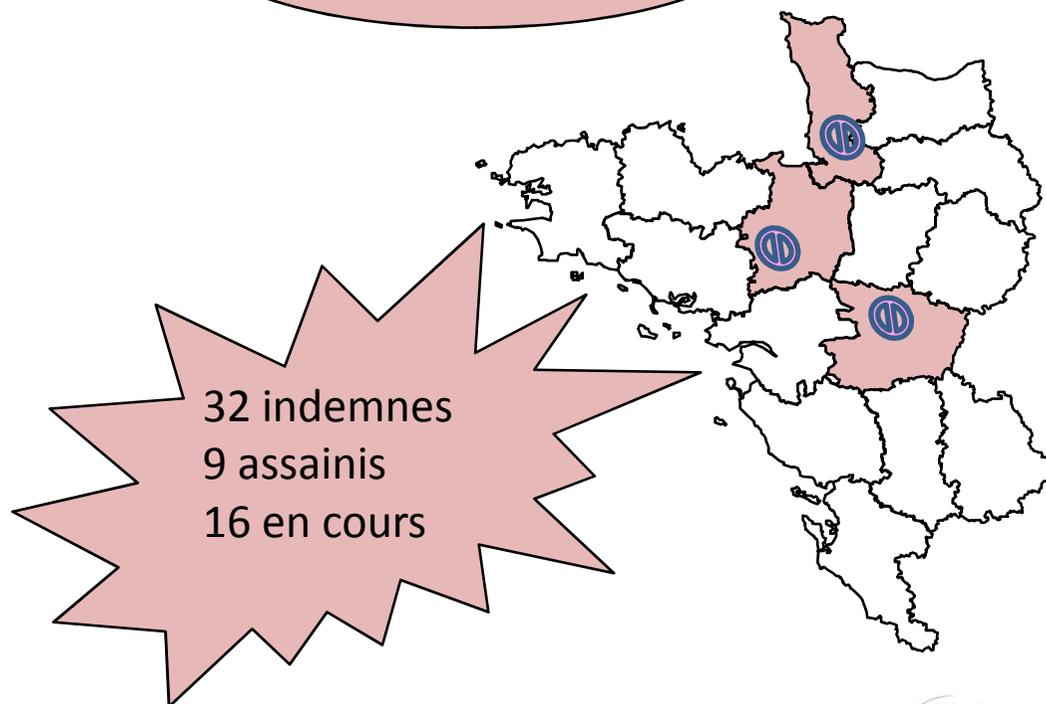
Etude / projet	Auteurs année	Périmètre de l'étude
Perceptions, freins et motivations à l'application des mesures de biosécurité par les éleveurs de bovins du Grand Ouest.	Oulhen C. 2011 Thèse de doctorat vétérinaire Nantes	 Finistère Charente
Perception et gestion des risques sanitaires en élevage bovin	Declerck E. 2011 Travail de césure Agrocampus Rennes	 Vendée Manche
Le SDRP dans 58 élevages du Grand Ouest : maîtrise de la biosécurité et perception de la maladie par les éleveurs.	Le Palud J. 2009 Thèse de doctorat vétérinaire Nantes	 Bretagne Maine et Loire Sud Manche
Evaluation du plan de maîtrise de la paratuberculose en Ile et Vilaine.	Taisne D. 2009 Thèse de doctorat vétérinaire Nantes	 Eleveurs en plan d'éradication de la paratuberculose Ile et Vilaine

Ⓛ Des échantillons d'enquêtes construits pour explorer la diversité

58 éleveurs de porcs enquêtés par
grille fermée + questions ouvertes

Statut SDRP	Critères d'inclusion des élevages dans l'échantillon
Forte prévalence (Bretagne)	Élevages en plan + voisins sur une commune
Éradication prochaine (Pays de Loire)	Tirage aléatoire
Présence (Sud Manche)	Stratification selon le statut SDRP (négatif, récemment assaini, positif)

42 naisseurs et 16 engraisseurs



24 novembre 2011

Colloque projet SANCRE

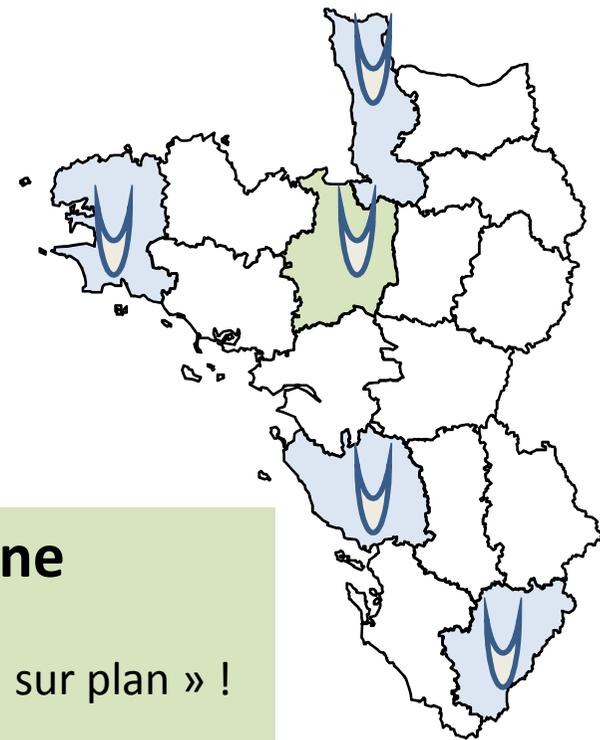


Des échantillons d'enquêtes construits pour explorer la diversité

**43 éleveurs de bovins enquêtés sur la bioS
par entretien semi directif + grille**

	Densité de bovins	Effectif bovin / troupeau	Densité d'exploitations porcines
Charente	faible	faible	faible
Finistère	importante	important	importante
Manche	Importante	Faible	faible
Vendée	importante	important	faible

Lait, allaitant,
mixte, avec atelier
porcs parfois



Etude du plan paratuberculose d'Ille et Vilaine

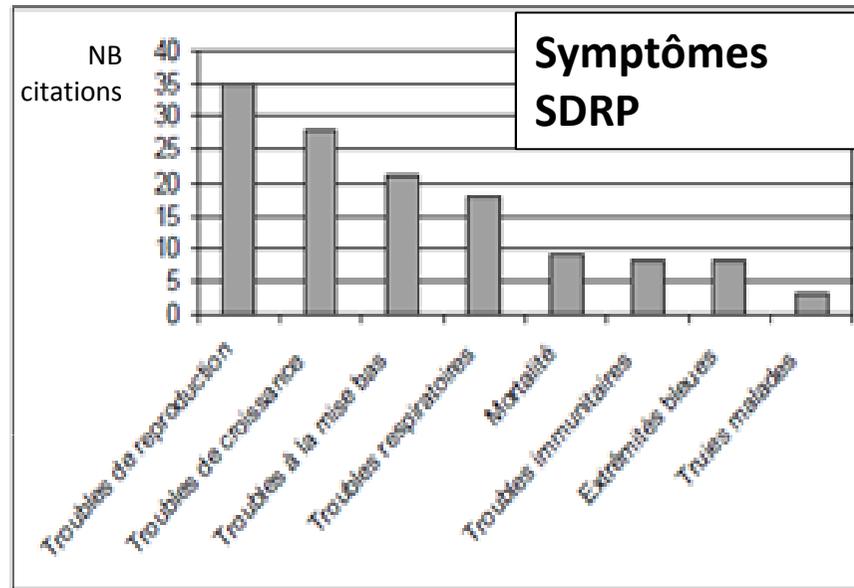
10 éleveurs interviewés

67 exploitations entrées en plan en 2007-2009 étudiées ... « sur plan » !
(et grille d'audit)

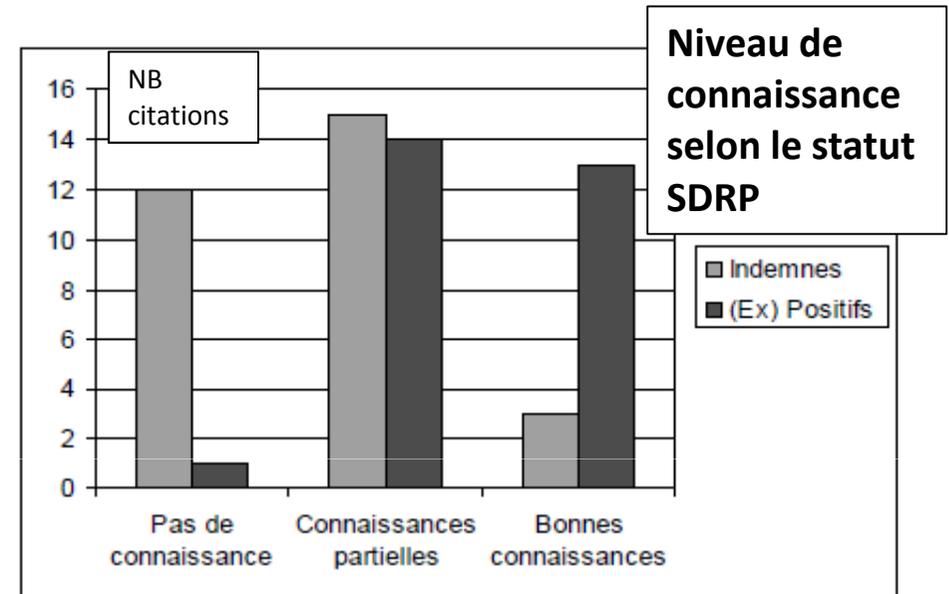
2) Principaux résultats



Des connaissances partielles sur les maladies: cas du SDRP



En citations spontanées



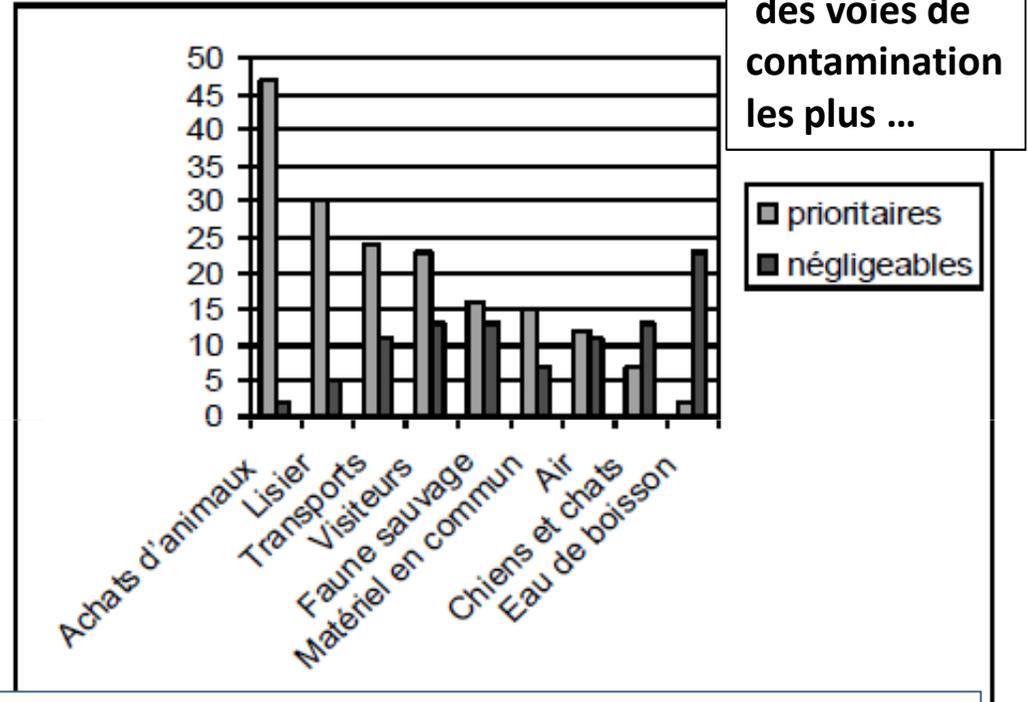
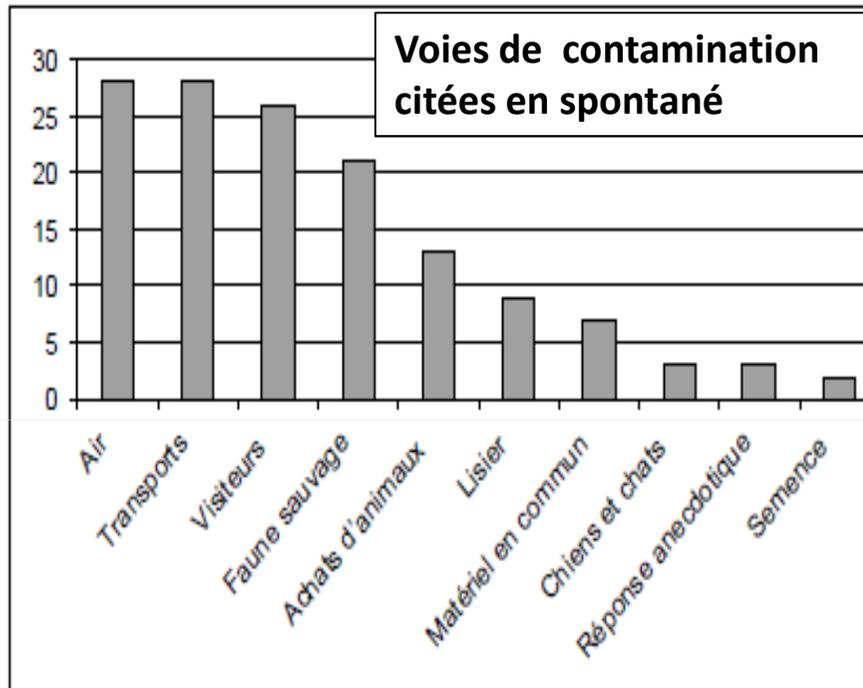
En conclusion :

- des connaissances souvent modestes
- l'expérience passée de la maladie est un plus

Des connaissances partielles sur les voies de contamination : cas du SDRP



contamination : cas du SDRP

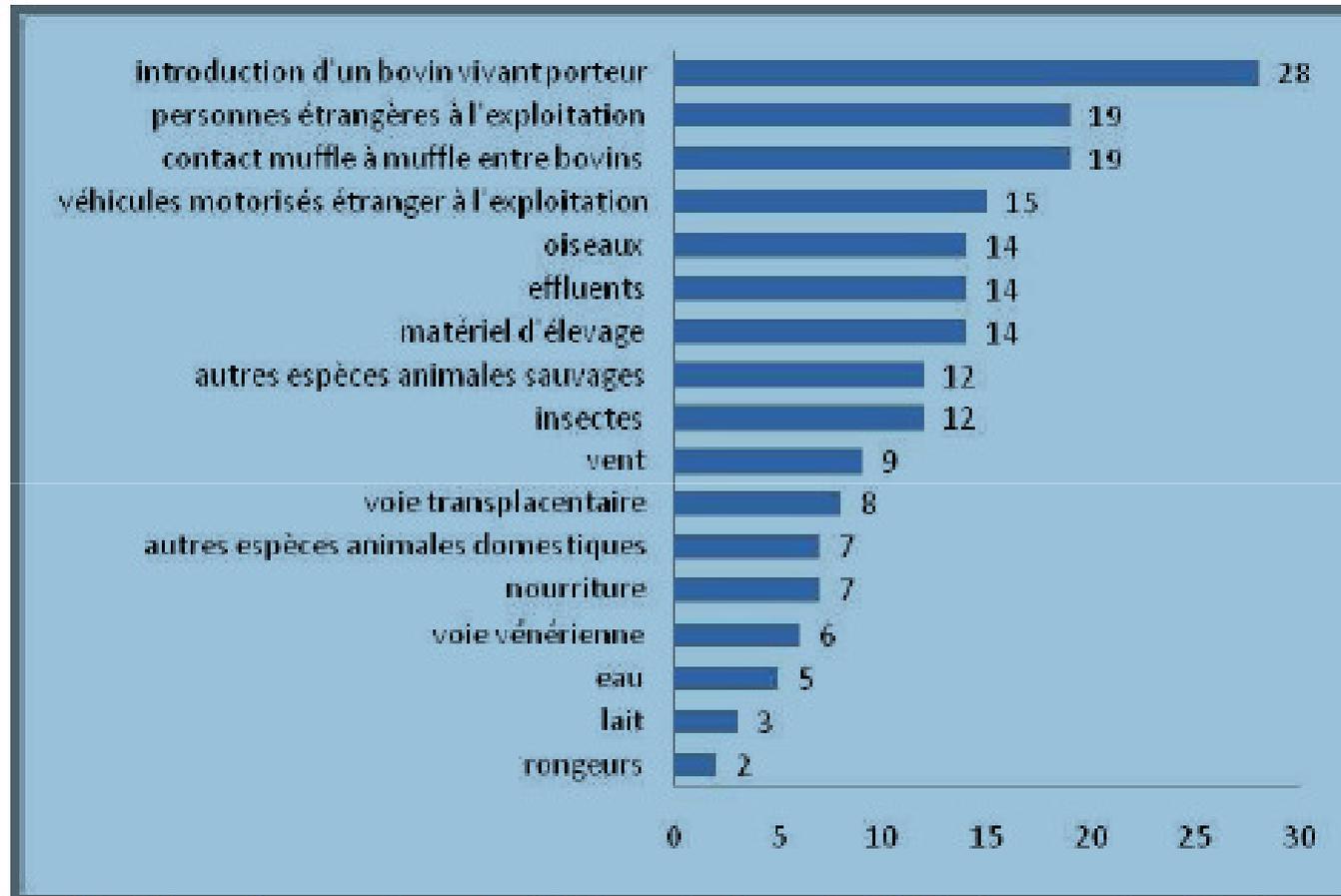


L  encore :

- des connaissances très inégales
- spontanément le danger « c'est l'autre, c'est peu gérable »
- certains points font débat : faune sauvage ou domestique, air et, moins nettement, visiteurs et matériels en commun



Des connaissances également modestes en élevage bovin



Les risques extérieurs à l'exploitation dominant

Les sources de contamination internes préoccupent peu

Connaissance des voies de transmission des maladies entre bovins et entre troupeaux (NB citations – 28 enquêtes au total sur Finistère + Charente)

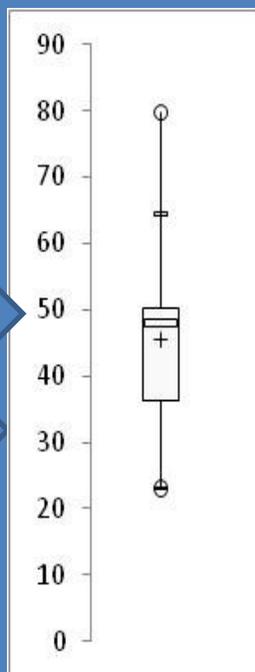
Biosécurité : un niveau de préoccupation et des pratiques très hétérogènes...

Taux d'application des mesures de biosécurité en élevage bovin : une influence du territoire

Finistère : score médian = 50

Charente : score médian = 38

Des différences liées à l'introduction des bovins et à la gestion des animaux malades ou porteurs .



Biosécurité externe		Biosécurité interne	
Mesures d'introduction de BV vivants	Autres mesures de biosécurité externe	Gestion des BV malades ou porteurs sains	Éléments de conduite d'élevage
43%	51%	37%	38%
Note médiane sur l'application des mesures de biosécurité en Charente et Finistère			

Zoom sur les pratiques de biosécurité externe : l'élevage bovin peut beaucoup progresser !

	 58 exploitations enquêtées	 Enquêtes dans 43 exploitations
Pratiques jugées sensibles et assez bien mises en place	<ul style="list-style-type: none"> • Conduite tout plein / tout vide • Quarantaine > 5 semaines • Pas d'achat de porcelets chez les naisseurs 	<ul style="list-style-type: none"> • Tests des animaux à l'achat
Pratiques jugées sensibles mais +/- en place selon les élevages	<ul style="list-style-type: none"> • Achats d'animaux auprès de sources sûres • Epandage sécurisé (matériel, enfouissement, lavage tonne) • Dératisation par un professionnel • Contrôle statut du verdat • Gestion des visiteurs (sonnette, sas, douche, tenue) • Gestion des véhicules • Quais d'embarquement isolés et lavés • Chiens et chats gérés • Lavage des bottes des intervenants, pédiluves • Bac d'équarrissage à l'extérieur • Bonne communication avec le voisinage 	<ul style="list-style-type: none"> • Sources sûres pour les achats • Attention et hygiène des matériels utilisés en commun • Lutte contre les nuisibles • Gestion du risque faune sauvage • Contrôle des risques de contacts mufle à mufle au pâturage • Quarantaine stricte ou test d'achat chez le vendeur
Pratiques jugées négligeables et peu mises en place	<ul style="list-style-type: none"> • Clôture de l'élevage • Haies ou filtres contre les aérosols • Lavage des mains systématique 	<ul style="list-style-type: none"> • Contrôle du statut du taureau • Gestion des visiteurs et des véhicules • Gestion « active » de la qualité de l'eau (notamment au pré) • Chiens et chats gérés

De nombreux freins aux bonnes pratiques

Des freins économiques : clôture du corps de ferme, matériel d'épandage perso, double barrière au pré

Des freins techniques : localisation du bac d'équarrissage, contrôle des circuits des véhicules, étanchéité du lieu de quarantaine, peu de points d'eau pour lavage des bottes, contact faune sauvage, contrainte travail ...

Des freins liés aux représentations :

- Sur le risque = risques inévitables (aérosols, visiteurs)
pas de risque, pas ICI, personne ne fait rien
donc pas de Pb
maladie non réglementée = sans danger
- Sur l'hygiène = un sujet difficile à aborder entre éleveurs ou avec les intervenants en élevage, des règles difficiles à énoncer/ faire respecter
- Sur le métier : éleveur = accueillant, poids du contrat oral et de la confiance, liberté dans le travail (gérer les circuits = NON car plutôt en dehors de la « culture » des éleveurs de bovins)



Biosécurité interne : des enjeux sous estimés et des contraintes mal acceptées



Bonne application	<ul style="list-style-type: none"> • gestion en lots « étanches » • marche en avant 	<ul style="list-style-type: none"> • élimination des animaux malades ou dépistés >0 • attention portée aux veaux
Application variable	<ul style="list-style-type: none"> • nettoyage fréquent des bottes • lavage fréquent des mains • gestion animaux malades • 1 lame / portée, aiguilles à usage unique • protocole de nettoyage désinfection des locaux 	<ul style="list-style-type: none"> • pas de box infirmerie , • pratiques au vêlage (isolement, élimination placenta, séparation précoce mère / veaux ...), • curage et désinfection • pas de séparation stricte des animaux de classes d'âge différentes

Contraintes sur le travail = frein N°1

Des freins liés à un déficit de connaissances : voies de contamination, vitesse de propagation, conséquences des maladies (notamment à long terme)

Des freins économiques : passage au lait artificiel, box infirmerie ou vêlage de qualité, vaccination préventive

Des freins techniques : simplifier le travail (vaccination, marche en avant), limiter les tâches rébarbatives (curage)

Des freins liés aux représentations :

- Sur la contagion = immédiate donc précautions inutiles / pas si problématique au vu du comportement des intervenants / modérée car « peu de contacts éleveur / animaux ! » (engraisseeur porcs)
- Sur la maladie = « Ca se voit et on changera les pratiques s'il y a un problème »
- Sur l'hygiène = lavage des bottes seulement si saleté visible
- Sur le travail : toute contrainte supplémentaire est perçue comme inacceptable. Une atteinte de plus à la liberté de l'éleveur ?

Morceaux choisis ...

« Le problème, c'est que c'est plus une histoire de temps. Quand il fait humide, avec certains vents, à certaines périodes. C'est décembre, janvier, février. C'est là que je crains le plus pour le BVD. » (un éleveur de bovins de la Manche)

« Y en a qui mettent un pédiluve à l'entrée de la ferme mais ça donne rien ! C'est comme si tu barrais bien ta porte et que tu laissais la fenêtre ouverte » (un éleveur de bovins de la Manche)

« Faudrait un pédiluve ... Mais je ne tremperais pas mes bottes dedans, je n'y penserais pas ... même si j'ai plus de risques parce que je vais d'élevage en élevage .» (un éleveur de bovins allaitants de la Manche)

« Je ne pense pas qu'il y a un risque pour les autres animaux. De toute façon une fois que c'est rendu dans le bâtiment ... » (un éleveur de bovins charentais)

« Faut que ce soit propre ... mais je ne suis pas un maniaque de la désinfection. J'estime qu'il faut être au contact d'un certain microbisme. Tout aseptisé ça doit être aussi mauvais que de laisser vivre un certain microbisme. » (éleveur de bovins Finistérien)

« Les aiguilles à usage unique, s'il y avait un problème on le ferait ; mais là ... » (un éleveur de porcs)

24 novembre 2011



Les leviers possibles pour accompagner les éleveurs vers de meilleures pratiques

Parler et montrer la biosécurité ! GDS et vétérinaires ont du crédit

Argumenter sur les risques d'implosion du travail en cas de maladie (surtravail, désorganisation ...)

Jouer sur l'argument image :
- la ferme = une vitrine de l'élevage (% citoyen),
- santé / propreté = signature de la qualité du travail de l'éleveur



Argumenter sur le bien être des animaux : isoler un animal plus faible, prévenir plutôt que soigner ou ... éliminer

Montrer les coûts et pertes directs et indirects (manque à gagner) sur le court et le long terme.

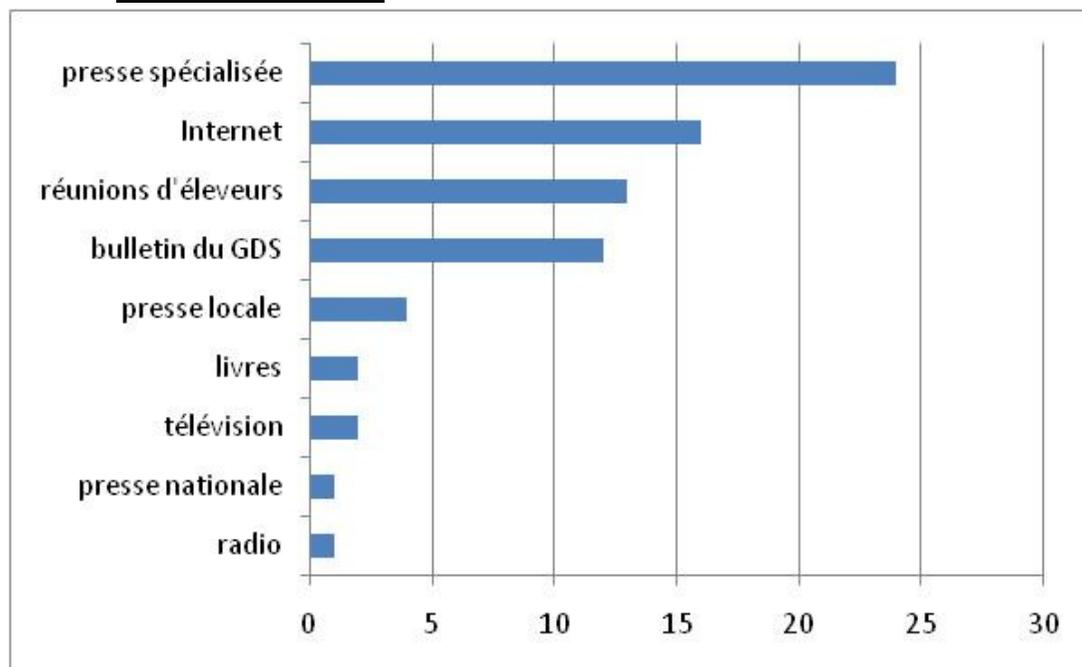
Différents facteurs jouent sur le niveau d'application des pratiques de biosécurité

- Les mesures non réglementaires sont moins bien appliquées.
- La mise en œuvre dépend plus de la perception du risque que du niveau de connaissance sur les maladies.
- Une crise passée (SDRP, BVD, paratuberculose), un atelier porc à côté du troupeau bovin, un précédent plan jouent favorablement
- Il y a un effet territoire (risque perçu + moyens pour le sanitaire)
- Les éleveurs proches du développement ou engagés dans des « chartes » ont des pratiques (un peu) meilleures.
- Le type d'élevage (lait / viande, naisseur / engraisseur) et la taille de cheptel sont sans effet → pas de ciblage possible

Les canaux d'informations des éleveurs

(enquêtes bovines)

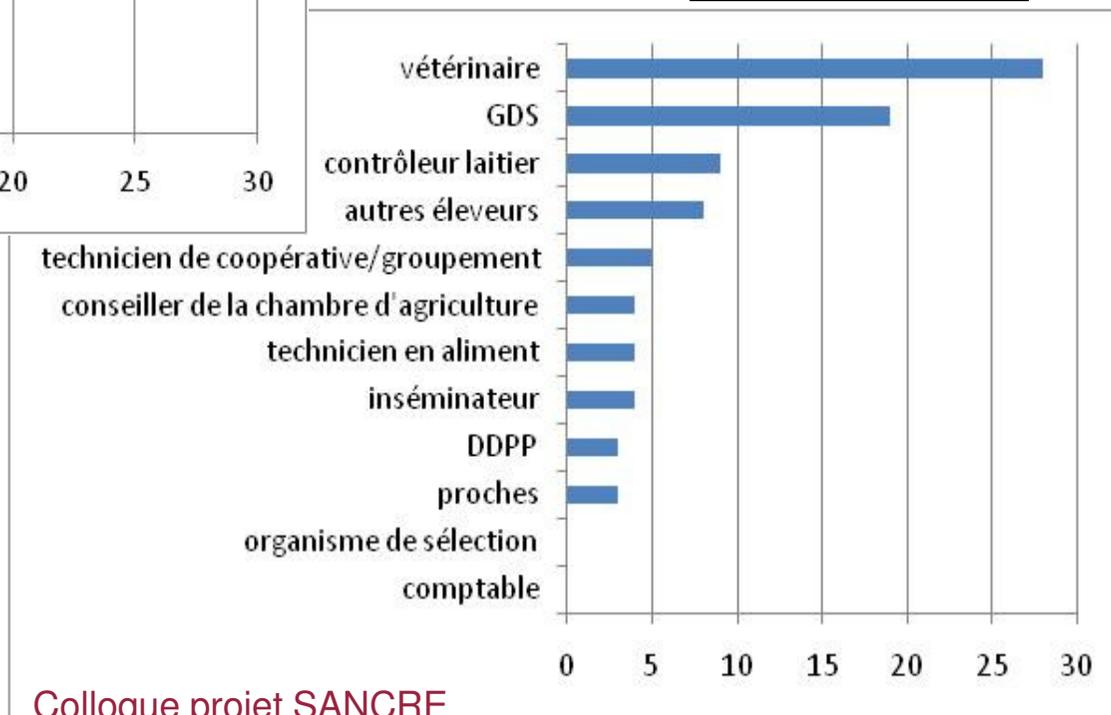
Médias cités



⇒ Importance de la presse et d'Internet

⇒ des éleveurs qui se sentent bien informés

Conseillers cités



Rôle clé du vétérinaire et du GDS <=

Morceaux choisis ...

« Le vétérinaire lui même il essaye de se mettre à jour et c'est pas gagné ! Sorti des chiens et des chats ... On est le seul élevage de sa clientèle et il nous dit « si vous n'étiez pas là ça m'arrangerait bien ! » (un éleveur de bovins de Charente)

« Faudrait une tenue pour le véto, une pour l'inséminateur comme on fait pour les porcs. C'est comme ça qu'on pourrait diminuer le risque sanitaire. Parce qu'ils vont quand même d'élevage en élevage. C'est les 2 principaux contaminants, et on s'en occupe jamais car on n'ose rien leur dire » (un éleveur bovins / porcs en Manche)

« J'attends pas leur document (bulletin GDS) à la minute mais quand ça passe c'est toujours intéressant de se tenir au courant. » (un éleveur de bovins allaitants de Charente)

« Le vétérinaire et le GDS ne sont pas tout à fait d'accord entre eux. C'est un peu la guéguerre ... » (un éleveur de bovins Finistérien)

« Ce que je reproche au véto c'est de penser vaccin d'abord ... Quand j'ai mis les cases à veaux, il m'a dit c'est un bon investissement ; ceux qui en ont on n'y va plus !!
Je lui ai dit « t'aurais pas pu me le dire plus tôt ? » (un éleveur de bovins de la Manche)

3) Quelques enseignements

Quelques enseignements pour l'action

- Faire raisonner risque à long terme et marge économique

- Mobiliser les témoignages de pairs

- Faire des démonstrations et donner des références sur le temps de travail

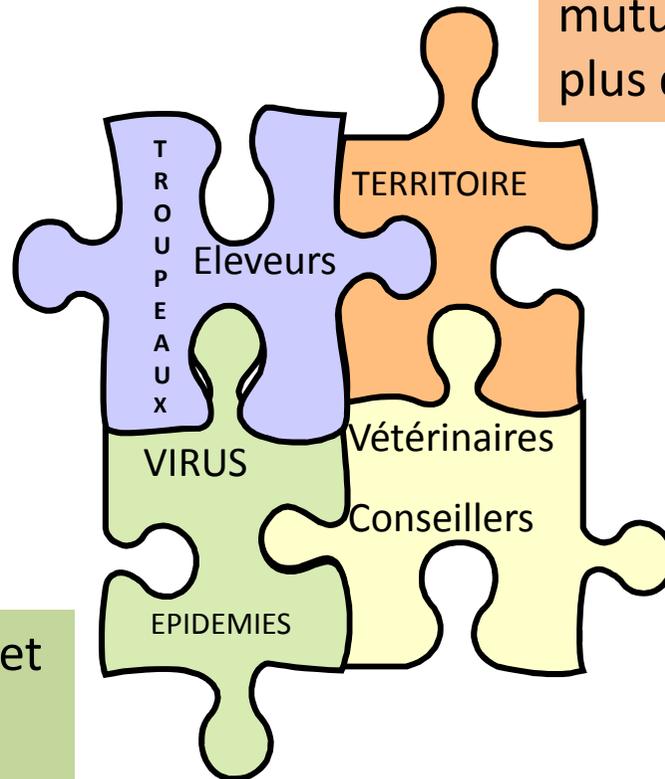
- Informer sur l'hygiène et les maladies

- Montrer les risques de propagation (intra et inter élevages)

- Réexpliquer maladies réglementées / autres

- MOBILISATION GENERALE !!!

- Partage d'expériences et mutualisation de moyens pour plus d'efficacité en grand ouest?



- Exemplarité de tous nécessaire !

- Sortir de l'hégémonie du raisonnement et du discours technico-économique ! (dans les écoles aussi !!)

- Evaluer avant et après une action de conseil en combinant les approches qualitatives / quantitatives

Colloque projet SANCRE

24 novembre 2011

Colloque Projet PSDR Grand Ouest SANCRE

Santé animale et compétitivité des filières : atouts et vulnérabilités du Grand Ouest



Avec le soutien financier de

